

## [Texte]

Throughout this brief there have been serious issues displayed and, especially, the unemployment issue, but I will not go into any detail because the film covered it pretty well throughout.

We recommend that the unemployment issue be looked at in every respect. We are totally displeased with the Canadian Saltfish Corporation and its operations on the Burin Peninsula. We have had problems in the last three years with the Canadian Saltfish Corporation, one of the biggest being, as addressed in the video, the quotas and the amount of fish which is brought in by the Canadian Saltfish Corporation in the summertime. It does not seem as if they are handling the fish which we fillet as they should be adequately handled.

As to the factory freezer trawlers, we are scared of them. I was involved in a plant closure in 1981 in Grand Bank where the doors were shut. We had 702 people working in that plant; today we have only 322 people employed, because of the amount of fish which Fishery Products International has available, with 13 trawlers, to occupy a plant in Grand Bank and Fortune on the other side of the Peninsula Marystown, and throughout the province where there are other plants. The quotas have to come from somewhere, and with factory freezer trawlers, we believe that some of those quotas which are allocated to those plants now would be cut out and transported over to the factory freezer trawlers. Consequently, some plants would have to close and the jobs would have to be eliminated.

I should point out, as well, that Burin and St. Lawrence were involved also in plant closures. We are desperately striving now to try to maintain employment within those communities now. As we point out in Marystown, in all plants today, two people do not bring home the same amount of money that one person brought home in 1982.

We are discouraged because of what has happened. It seems like we are going downhill instead of uphill. We are fearful that the fishery is going to flop. We hope it will not result in a complete disaster and have to work its way back up again! We do not know the answers to it, but we certainly are not seeing any success, especially with the Kirby task force and what have you.

• 1855

I realize you are stuck for time and I will just cut off there. I have passed around a dozen or 24 copies of the brief so the committee would have it available.

**The Chairman:** All right, gentlemen, perhaps I will allow one question or three minutes per party, whichever comes first. You will have to ask short questions that way; it will put the onus on you.

Go ahead, Mr. Tobin, and see what you can do with that.

## [Traduction]

Dans ce mémoire, des problèmes ont été exposés, et tout particulièrement la question du chômage, mais je ne m'y attarderai pas car le film a très bien fait le tour de la question.

Nous recommandons que le problème du chômage soit étudié sous tous ses aspects. Nous sommes extrêmement mécontents de la Corporation canadienne du poisson salé et de ses opérations dans la péninsule Burin. Nous avons eu des difficultés avec la Corporation canadienne du poisson salé ces trois dernières années. Comme on l'a exposé dans le vidéo, un des plus gros problèmes a trait aux quotas et à la quantité de poisson qu'apporte la Corporation canadienne du poisson salé l'été. Ils ne semblent pas manipuler le poisson que nous filetons de la façon dont il devrait être manipulé.

Quand aux chalutiers usines congélateurs, nous en avons peur. J'ai été impliqué dans une fermeture d'usine à Grand Banks, dont on a fermé les portes en 1981. Il y avait 702 personnes qui travaillaient à cette usine; aujourd'hui, nous avons seulement 332 personnes qui ont un emploi, à cause de la quantité de poisson disponible des Pêcheries Internationales Limitée, avec 13 chalutiers, pour occuper une usine à Grand Bank et Fortune de l'autre côté de la péninsule, à Marystown et à travers la province où il y a d'autres usines. Les quotas viennent de nulle part et avec les chalutiers usines congélateurs, nous croyons que certains de ces quotas attribués à ces usines seraient coupés et transférés aux chalutiers usines congélateurs. En conséquence, certaines usines fermeraient et les emplois seraient éliminés.

J'aimerais souligner, aussi, que Burin et St. Lawrence ont été impliqués aussi dans les fermetures d'usines. Nous luttons désespérément pour tenter de conserver les emplois dans ces collectivités à l'heure actuelle. Comme nous le soulignons à Marystown, dans toutes les usines, aujourd'hui, deux personnes ne gagnent pas actuellement le montant d'argent qu'une personne gagnait en 1982.

Nous sommes découragés à cause de ce qui est arrivé. Il semble que nous descendons la pente plutôt que de la remonter. Nous craignons que les pêches s'en aillent vers un fiasco. Nous espérons que cela ne se traduira pas par un désastre complet et que tout ne devra pas être recommencé depuis le début! Nous n'en connaissons pas les réponses, mais nous n'y voyons certainement pas de réussite, spécialement en ce qui concerne le groupe de travail Kirby et tout le reste.

Je me rends compte que nous manquons de temps et je vais m'arrêter là. J'ai distribué une ou deux douzaines d'exemplaires du dossier de façon à ce que le comité en prenne connaissance.

**Le président:** Très bien, messieurs, peut-être vais-je accorder une question ou trois minutes d'intervention à chaque personne, selon la première possibilité. Ainsi, il va falloir que vous posiez des questions courtes; vous y êtes tenus.

Allez-y, monsieur Tobin; voyons ce que vous pouvez faire.